



Survol des marchés

ÉVÈNEMENTS DU MOIS.

Lors de ce deuxième trimestre, l'économie mondiale a dépassé le pic de PIB réel atteint en 2019 avant l'arrivée de la pandémie. L'Asie est la région qui a rebondi le plus rapidement avec l'aide de la Chine qui a déjà fortement accéléré fin 2020. Depuis le début de l'année, les Etats-Unis ont pris le relais en emmenant dans leur sillage l'économie mondiale. L'Europe devra attendre le dernier trimestre afin d'achever son redressement. Cette reprise vigoureuse a généré une inflation croissante dans un contexte de demande exacerbée, de congestion des chaînes d'approvisionnement et, d'augmentation du prix des matières premières.

Dans cet environnement, les banquiers centraux des pays développés ont continué de marteler leur message : il n'y a aucune urgence à resserrer la politique monétaire et l'envol de l'inflation sera transitoire. Elle devrait reculer d'ici la fin de l'année à mesure que les goulets d'étranglement de l'offre se résorbent. Dans le même temps, quelques indicateurs macro-économiques ont

montré effectivement que les pressions sur la chaîne d'approvisionnement s'atténaient. Au niveau des matières premières, par exemple, les prix du bois d'œuvre ont baissé fortement après s'être hissés à des niveaux historiques. Les prix des métaux ont fait l'objet de pressions baissières, car la Chine a libéré une partie de ses stocks afin de refroidir le marché.

IMPACT SUR LES MARCHÉS FINANCIERS.

Ces éléments ont réduit les craintes des investisseurs liées à une inflation persistante qui pourrait ébranler la stabilité des marchés financiers.

Comme à l'accoutumée, les acteurs obligataires sont restés plus craintifs que les investisseurs actions. Ces derniers, convaincus que les banquiers centraux ne vont pas réduire les mesures de relance et hausser les taux d'intérêt, se sont focalisés sur la vigoureuse croissance économique. Ils ont poussé la plupart des marchés actions à des niveaux historiques. Au niveau régional, le marché action Suisse a présenté la meilleure performance, emmené par celles de ses chefs de file que sont Nestlé, Novartis et Roche. Les Etats-Unis ont bénéficié de bonnes nouvelles de la part des banques américaines qui ont annoncé une augmentation significative des distributions aux actionnaires. Au niveau des secteurs, la technologie a obtenu une performance spectaculaire en bénéficiant de nouvelles encourageantes concernant ses positions dominantes. Un juge fédéral américain a refusé deux actions antitrust contre Facebook et les autorités chinoises semblent réduire leur pression sur les sociétés de l'internet. Les secteurs cycliques, comme les matériaux et la finance, ont souffert de l'appétit des investisseurs à la croissance.

Malgré les nombreuses remontées de taux d'intérêt annoncées dans les pays émergents, les indices obligataires à longue durée, en particulier aux Etats-Unis, ont bénéficié de l'affaiblissement des taux d'intérêt. Le rendement du Trésor américain à 10 ans est revenu au-dessous de 1,5 %. Les traders restants convaincus que les taux des pays développés ne vont pas monter dans un futur proche. Les obligations gouvernementales à maturité plus courte ont été sous pression, les investisseurs préférant aller chercher du rendement du côté des longues durées et des obligations à haut rendement. Dans ce contexte, les obligations convertibles ont bénéficié de l'appétit au risque des investisseurs actions et obligataires.

L'immobilier a continué d'afficher une croissance robuste. Ce mois-ci, les secteurs de croissance, comme les data center, le stockage et la logistique furent les contributeurs majeurs à la performance. L'immobilier hôtelier a abandonné un peu de performance à cause de l'impact du variant delta notamment en Asie. L'immobilier de bureau a lui aussi souffert suite aux annonces des grandes sociétés d'institutionnaliser les politiques de home office.

PERSPECTIVES MACRO-ÉCONOMIQUES.

Comme les responsables politiques et les banquiers centraux sont déterminés à atteindre leurs objectifs d'inflation, les taux d'intérêt et les achats d'actifs resteront stables, même si les perspectives économiques se sont améliorées.

Si les investisseurs demeurent sereins et suffisamment patients par rapport à l'inflation dans les prochains mois, le risque le plus important viendra probablement de la croissance économique. Selon les prédictions des économistes, elle devrait atteindre son pic au deuxième trimestre pour les États-Unis et au troisième trimestre en Europe. Même si les perspectives pour la prochaine saison des résultats des sociétés s'annoncent positives, une réduction de la croissance globale pourrait peser sur les marchés financiers.

POSITIONNEMENT DE NOS STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT.

Malgré la forte performance des actions, la baisse des taux aux États-Unis a suffi à faire augmenter notre indicateur « World Equity Risk Premium ». Cet indicateur se renforce depuis le mois de mars. Il indique qu'il reste plus pertinent d'allouer à la classe d'actif action, et plus généralement aux actifs de croissance, que dans les obligations.

Dans cet environnement euphorique, un portefeuille trop concentré pourrait souffrir lors des prochaines corrections de marchés. Leurs amplitudes pourraient surprendre, car la définition même d'actifs dits « défensifs » est en mutation. Le bénéfice majeur de la diversification demeure de mitiger l'amplitude de ces baisses, arrivant de manière soudaine et récurrente sur les marchés financiers.

Au niveau des actions, dans cet environnement et, avant d'entrer dans la saison des résultats, la sélection des titres reste importante. Nous préférons des sociétés qui bénéficieront de la croissance liée aux tendances séculaires de ce nouveau cycle économique avec un biais pour la qualité. Au niveau régional, cette crise sanitaire aura confirmé un monde bipolaire emmené par la Chine et les États-Unis. Les pressions sur les chaînes d'approvisionnement et la redéfinition des échanges commerciaux mondiaux nous poussent à une diversification entre ces deux pôles. Au niveau obligataire, nous continuons de préférer des actifs octroyant une protection relative contre l'inflation, une durée courte et permettant de générer des rendements suffisants. Cela semble être le cas pour les obligations liées à l'inflation (TIPS), les obligations de sociétés des pays émergents, les obligations convertibles et certaines stratégies à haut rendement.

CHIFFRE DU MOIS

140 milliards de dollars – chères puces !

Les fabricants de semi-conducteurs auront commencé la construction de 29 nouvelles usines d'ici à la fin de l'année 2022 afin de répondre à l'accélération de la demande de puces. Les dépenses d'équipement pour ces 29 usines devraient dépasser les 140 milliards de dollars au cours des prochaines années.



Quizz estival : quel est l'impact des confinements sur les accidents de la route ?

En 2020, le nombre de décès dus aux accidents de la route aux États-Unis a atteint son plus haut niveau depuis 13 ans, soit une augmentation annuelle de 7 %. Ceci malgré le fait que l'année dernière, les routes étaient beaucoup moins encombrées à cause des confinements. Les routes quasi-vides peuvent avoir incité les usagers à conduire de manière moins sûre et avoir provoqué un pic des décès sur la route en 2020.

Source : National Highway Traffic Safety Administration, US.

PERSPECTIVES MACRO-ÉCONOMIQUES.



PERFORMANCE MENSUELLE / 30 JUIN.

ACTION (RÉGION - MONNAIES LOCALES)

Suisse (SMI)	4.52
Etats-Unis (S&P 500 INDEX)	2.22
Monde (MSCI WORLD ACWI)	1.24
Angleterre (FTSE EUROTOP 100 INDEX)	1.21
Brésil (IBOVESPA Index)	0.99
Allemagne (Dax)	0.07
Europe (EURO Stoxx 50)	-0.15
Japon (NIKKEI 225)	-1.23
Chine (CSI 300)	-1.82

ACTION (SECTEUR)

Technologie	6.77
Santé	2.84
Energie	2.73
Service de Communication	2.23
Consommation discrétionnaire	2.17
Consommation non cyclique	-0.59
Industrie	-1.91
Service aux collectivités	-3.54
Finance	-3.70
Matériaux	-4.36

AUTRE

Immobilier (FTSE NAREIT)	2.61
Matière première (BCOM)	1.85
Stratégies alternatives (Hedge Funds)	0.38

OBLIGATION

Obligations de sociétés (longue duration)	3.70
Obligations gouvernementales (longue duration)	3.57
Obligations convertibles hédgées	1.51
Obligations à haut rendement	1.34
Obligations émergentes (société)	0.72
Obligations à haut rendement (Europe)	0.64
Obligations suisses	0.33
Obligations de sociétés	0.06
Obligations émergentes gouvernementale (monnaies locales)	-0.82
Obligations gouvernementales	-0.95
Obligations liées à l'inflation	-1.27
Obligations gouvernementales (ex-US)	-2.12

CONTACT

Paula Cherpillod
Assistante de direction

T. +41 (0)21 808 01 32
paula.cherpillod@mirante.ch

Lausanne

Rue Etraz 4
CH-1003 Lausanne

T. +41 (0)21 808 00 90

Zürich

Beethovenstrasse 41
CH-8002 Zürich

T. +41 (0)44 251 20 58

info@mirante.ch | www.mirante.ch